

TÉLÉVISION

« 105 emplois, ce n'est pas la décision finale »

Au lendemain de l'annonce de la perte de 105 emplois chez RTL Belgique, long entretien avec Philippe Delusinne, le CEO du groupe.

● **Interview :**
Marc UYTTERHAEGHE

M. Delusinne, hier, les syndicats ont parlé du plan #Evolue comme d'un plan de restructuration qui ne dit pas son nom...

Je n'ai pas envie de polémiquer avec les syndicats. Mais ce n'est pas un plan de restructuration, mais de transformation. Nous ne nous sommes pas dit dès le départ qu'il fallait supprimer 105 postes pour retrouver une certaine rentabilité. Le raisonnement de base, c'est : que sera l'avenir ? Comment peut-on faire différemment ? Ce qui nous amène à plusieurs conclusions dont l'une d'elle est que, malheureusement, il y aura 105 fonctions qui disparaîtront.

105, c'est beaucoup. Cela représente 1/5^e de vos effectifs. Vous allez pouvoir maintenir le même niveau de production ?

Tout d'abord, ce n'est pas 1/5^e. Il faut tenir compte des 200 pigistes au quotidien. Le chiffre de 105 fonctions menacées correspond à 800 personnes et pas à 500. Cela change considérablement la donne. Ensuite, si nous revoyons fondamentalement le mode opératoire, nous pensons effectivement qu'il y a moyen de faire ce que nous faisons, et même peut-être un peu plus...

Ah bon ?

Je vous rassure tout de suite, c'est la méthode de travail qui va changer. Un exemple : il arrivait que pour l'émission *Reporters*, nous n'ayons pas assez de gens et nous engageons des extérieurs. En même temps, pour le tournage d'*Indices* la même semaine, nous avions trop de monde. Dans le futur, la production se fera via une plateforme multimédia commune où il y aura le nombre de personnes nécessaires pour chaque émission.

Quels sont les profils menacés ? Certains craignent que RTL se sépare des employés les plus âgés en premier lieu...

Les critères ne seront pas liés à l'âge ou au sexe. Nous garderons les personnes qui seront les plus aptes à remplir les fonctions que nous avons redéfinies pour la nouvelle structure d'organisation. La chasse aux « vieux » est tout à fait fautive, sinon je devrais commencer par moi-même. Mais ce n'est pas l'intention.

Dans votre message au personnel, vous utilisez le conditionnel pour le chiffre de 105 emplois. Quelle est la marge de manœuvre ?

Nous sommes à l'écoute. Nous avons une tradition de concertation sociale à RTL. Je préside le conseil d'entreprise depuis

16 ans et nous avons toujours eu des débats très ouverts et très francs. 105 emplois, c'est l'intention, mais ce n'est pas la décision finale.

concurrency. Ce financement public est une donnée connue...

Oui, sauf que grâce à sa dotation et à l'accès à la pub de plus en plus large, la RTBF n'a pas d'impératif de rentabilité et fausse le marché. Je ne vois pas en quoi des subsides donnés par la Fédération Wallonie-Bruxelles doivent aider la RTBF à commercialiser de la pub pour AB3 ou NRJ (*NDLR : via sa régie RMB*). Je ne vois pas en quoi la RTBF doit avoir des additionnels à ses subsides classiques avec, par exemple, la Sonuma que l'on a créée pour elle pour son archivage. Je ne vois pas pourquoi tout son immobilier est hors budget... Et je ne vois pas pourquoi elle est la seule à recevoir des subsides pour des séries belges alors que nous sommes prêts à en faire aussi. Enfin, le respect de son contrat de gestion est confiné sur La Trois. La Une

est une chaîne commerciale et je ne suis pas sûr que l'argent public soit destiné à ça.

Une période d'information et de consultation vient de commencer.

Vous espérez aboutir pour quand ?
On prendra le temps qu'il faut. Mais j'ai l'espoir dans un coin de ma tête d'aboutir d'ici la fin de l'année.

Certaines rumeurs disent que l'objectif final est de rendre la mariée plus belle pour une future vente...

Je réfute catégoriquement ces rumeurs. J'en ai eu toutes les garanties encore récemment tant au Luxembourg qu'en Allemagne. RTL Belgique n'est pas à vendre. ■

« TF1 est un prédateur... »

L'arrivée de TF1 sur le marché publicitaire belge a joué dans la décision de RTL de mettre sur pied ce plan de transformation.

Pourtant, certains disent que c'est un prétexte. « J'aimerais bien qu'ils aient raison, commente laconiquement le CEO. Mais je pense qu'ils ont mis en place une vraie stratégie pour rentrer dans le marché et je le déplore. TF1 est un prédateur, qui n'apportera rien à la production ou à l'emploi en Belgique. » De son côté, Gilles Pelisson, le boss de TF1, a dit mardi dernier qu'il s'agissait de la correction d'une anomalie sur le marché belge... « Je connais bien Gilles Pelisson, on a même de

l'amitié, mais je pense qu'il est un peu malheureux dans ses déclarations et que la télévision est un métier qu'il est en train d'apprendre. Il a aussi dit que nous étions un groupe allemand-luxembourgeois... Je trouve cela à la limite de l'insulte. Je ne vois pas en quoi être Allemand aujourd'hui en Europe est différent d'être Français. Et je ne vois pas en quoi il peut se comparer à RTL qui emploie 7 à 800 personnes en Belgique, qui y fait de la production depuis 30 ans et est ancrée dans ce marché. Eux, ils viennent, ils prennent de l'argent, mais n'apportent aucune valeur dans ce marché. »

M.U.